

« POUR CONNAÎTRE LA SOCIÉTÉ SÉNÉGALAISE »

Exemple de Dakar et banlieues

Elle est complexe. Une forte migration des habitants de campagne vers les villes s'accroît avec des pères et mères de famille qui cherchent du travail pendant la saison sèche (de novembre à juin). Les publicités, ici comme au Sénégal, montrent des images d'hommes et de femmes au teint étrangement clair, travaillant dans les bureaux, au volant de belles voitures, des maisons de luxe, de la nourriture languissante, des boissons de toutes sortes.

Pourtant, le Sénégal d'aujourd'hui est encore loin de ressembler à l'image que s'en fait la petite classe qui vit dans les HLM de Mermoz ou de Liberté VI (Dakar).

La pauvreté est omniprésente, y compris à Dakar, où la banlieue s'étend de plus en plus, pour accueillir les jeunes de la campagne parce que Dakar est un Eldorado pour celui qui est né dans la brousse. De nombreux étrangers sont surpris de voir un certain niveau de vie à Dakar. Ces personnes qui ne sont pas à blâmer, vu l'image qu'on ne cesse de donner de l'Afrique dans les médias, s'attendent à leur arrivée à l'aéroport de Yoff à voir des cases africaines en plein centre de Dakar. Il faut bien faire la différence entre la pauvreté d'un pays et la pauvreté de ses habitants. Le Sénégal est, en effet, un pays pauvre bien qu'il soit plus riche que quatre de ses cinq frontaliers. C'est donc la puissance économique et militaire régionale. Cela a permis aux Dakarois d'avoir un niveau de vie que beaucoup d'Africains envient. La solidarité sénégalaise a même fait que ceux et celles qui n'ont pas de télévision, y ont néanmoins accès grâce à un parent ou un voisin. Ainsi, personne ne rate le combat de lutte dominical ou le match Sénégal-France. L'électricité est également généralisée, malgré les coupures intempestives, puisque 98 % des foyers dakarois ont du courant chez eux. Paradoxalement, l'eau est présente dans beaucoup moins de foyers que l'électricité comme dans les quartiers les plus pauvres comme Pikine, Ngor, Yoff. Dans la banlieue dakaroise de Thiaroye ou Pikine, de nombreuses concessions familiales tirent encore leur eau d'un puits.

Quoi qu'il en soit, que les jeunes habitent dans de nouveaux quartiers ou dans les pires, leur mot d'ordre est « débrouillardise ». Moins d'un Dakarois sur cinquante est employé à plein temps et touche un salaire. Tous font donc de petits boulots occasionnels leur permettant d'aider la famille qui est au village. L'apprentissage est aussi un moyen de gagner quelques CFA. Mais soulignons que cet apprentissage ressemble plus à une exploitation tyrannique (couture, transport, mécanique, pêche). Sa rémunération dépasse rarement 15 euros. La durée peut aller de 3 à 8 ans.

Néanmoins, **la famille** demeure le centre de la vie sénégalaise. Comme sur le reste du continent, la famille reste le noyau de la société sénégalaise. C'est grâce à cette famille que la société tient le coup malgré la crise chronique que connaît le pays. C'est aussi à cause de ce lien pesant qu'on éprouve certaines difficultés. Le travail, denrée rare et presque introuvable en milieu urbain, est systématiquement donné aux parents les plus proches, de la personne chargée de recruter ; conséquence, les qualités requises n'étant pas là, une multitude d'erreurs s'accumulent par ces personnes non qualifiées. Les études très prisées sont dévalorisées. Un certain découragement s'empare donc des jeunes qui deviennent souvent fatalistes ne voyant que l'émigration comme unique solution.

Toutefois, en zone rurale, le phénomène ne se pose pas à cause de la quasi-absence de travail salarié. Tout le monde est agriculteur, éleveur, artisan, pêcheur et personne ne chôme vraiment.

La solidarité familiale fait que rares sont les Sénégalais démunis face à une perte d'emploi ou au décès d'un proche. Il y aura toujours un lit, une assiette, pour un frère, un neveu, un grand-père ou un arrière-petit-cousin.

père Michel KAMA

RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

- **Dimanche 28 septembre**
 - 11 h → 26^{ème} dimanche du Temps ordinaire
 - 12 h 15 → Confirmation d'adultes, à la cathédrale
 - 20 h 15 à 22 h → Table ouverte dominicale, à l'Abri du pèlerin, 8, bd Victor-Hugo
- **Lundi 29**
 - 20 h 15 à 22 h → Répétition de la chorale paroissiale, 6, rue Abbé-Boutillier
- **Mercredi 1^{er} octobre**
 - 18 h → Réunion de l'EAP, 3, avenue Marceau
- **Samedi 4**
 - 10 h → Réunion des membres de l'équipe chargée de l'accueil aux messes dominicales, 8, avenue Marceau
- **Dimanche 5**
 - 27^{ème} dimanche du Temps ordinaire

CARNET

Baptême
Liam GINOUEZ

Décès
Jean-Louis LELOUP

Ce dimanche 28 septembre

est une **journée de prière pour la paix pour tous**, au long de laquelle vous pouvez allumer une bougie.

Quête du dimanche 5 octobre

En faveur de l'Université catholique de Paris

Journée de prière pour « Le synode sur la Famille » Dimanche 28 septembre

- ▶ 16 h 30 Chapelet
- ▶ 17 h Office des vêpres
- ▶ 17 h 30 à 18 h 30 Temps de prière silencieuse

à la chapelle du Carmel, 1, rue Claude-Perrin à Nevers

À l'écoute de la Parole de Dieu

Trois groupes se retrouvent chaque mois à Nevers pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, proposée par la liturgie le dimanche suivant la réunion.

L'écoute est suivie d'un partage libre sur ce que produit la Parole en chacun et parfois de demandes de clarification.

Ainsi, en s'aidant les uns les autres, nous nous laissons travailler par l'Esprit Saint et entraîner sur les chemins de la Vie.

Chacun est également invité à participer le dimanche suivant la rencontre, à la messe, afin d'entendre à nouveau la Parole et d'être attentif à ses effets.

Pour prévenir de votre participation, merci de contacter :

- ★ Denis Pellet-Many, 03 86 36 00 21, pour la rencontre du mardi 7 octobre, à 19 h 30
- ★ Marie-Geneviève Levitte, 03 86 36 46 40, pour la rencontre du jeudi 9 octobre, à 19 h 30
- ★ Gwénola Duclos, 03 86 57 23 38, pour la rencontre du mardi 14 octobre, à 19 h 30

[...] « ainsi ma parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission ». Isaïe 55

PRÉSENTATION GÉNÉRALE du MISSEL ROMAIN (PGMR) n° 84, 85, 86



La communion

84. Le prêtre, par une prière à voix basse, se prépare à recevoir avec fruit le Corps et le Sang du Christ. Les fidèles font de même par une prière silencieuse.

Puis, le prêtre montre aux fidèles le pain eucharistique, au-dessus de la patène ou du calice, et les invite au banquet du Christ; en même temps que les fidèles, il fait un acte d'humilité, en reprenant les paroles évangéliques indiquées.

85. Il est très souhaitable que les fidèles, comme le prêtre est tenu de le faire lui-même, reçoivent le Corps du Seigneur avec des hosties consacrées au cours de cette même célébration et, dans les cas prévus, qu'ils participent au calice, afin que par ces signes mêmes, la communion apparaisse mieux comme la participation au sacrifice actuellement célébré.

86. Pendant que le prêtre consomme le Sacrement, on commence le chant de communion pour exprimer par l'unité des voix l'union spirituelle entre les communiant, montrer la joie du cœur et mettre davantage en lumière le caractère « communautaire » de la procession qui conduit à la réception de l'Eucharistie. Le chant se prolonge pendant que les fidèles communient. Mais il s'arrêtera au moment opportun s'il y a une hymne après la communion.

On veillera à ce que les choristes aussi puissent communier commodément.

CONCERT

« Les Virades de l'espoir »

Vaincre la mucoviscidose

Samedi 27 septembre,

à 20 h 30, à la cathédrale

Claire-Lise ANDRE DUOUR (mezzo soprano)

Alice BÉNÉVISE (orgue)

Fanny DUFOUR, Valentin ARNAUD,

Sébastien SMEKTALA et Jean SMEKTALA (cors)

Damien FROELICH (trombone)

Philippe GATEAU (tuba)

et le Chœur Crescendo (ensemble vocal)



Rencontre de la Pastorale de la santé

Jeudi 9 octobre, de 9 h 30 à 16 h,

à la Maison du diocèse, 21, rue Gustave-Mathieu, à Nevers

Le thème, « La relecture pastorale dans la mission », sera animé par Denise Lanblin, responsable nationale des aumôneries d'hôpitaux.

Bien noter la nouvelle adresse mail de la Pastorale de la santé, à laquelle il convient d'adresser, dorénavant, les messages : pastorale.sante@nievre.catholique.fr